

Étalement urbain et densification



Doc 2: L'étalement urbain est lourd de répercussions environnementales, économiques et sociales.

Conséquences environnementales

Les modes d'urbanisation étalée se caractérisent par des distances plus longues entre les résidences, les emplois et autres destinations journalières. Ces distances se parcourent plus facilement en véhicule motorisé particulier, car les zones de faible densité sont en général mal desservies par les transports publics. Cela se traduit par une hausse de l'activité de transport en véhicules-kilomètres, par une aggravation de la pollution de l'air et par une augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Un milieu bâti étalé implique en outre une plus grande intervention humaine dans un ensemble de processus environnementaux essentiels, ce qui est susceptible de nuire à la qualité de l'eau et d'élever le risque d'inondation.

Conséquences économiques et sociales

On sait depuis longtemps que l'étalement urbain fait grimper les coûts par usager de l'exécution des services publics de base. La distribution d'eau, l'assainissement, la fourniture d'électricité, les transports publics, la gestion des déchets et les services de contrôle font partie des services indispensables au bien-être qui sont beaucoup plus coûteux à assurer dans les zones fragmentées de faible densité. Par conséquent, soit la qualité des services diminuera, soit des subventions plus importantes seront nécessaires pour financer leur fourniture. L'urbanisation de faible densité contribue à rendre les villes moins plurielles dans la mesure où les dispositifs réglementaires qui favorisent ce mode de développement (par exemple, limitation de la hauteur des bâtiments) peuvent réduire l'offre de logements et l'accessibilité financière.

OCDE, *Repenser l'étalement urbain : Vers des villes durables*, 2018

Document 1 :

L'étalement urbain de Los Angeles. La métropole de Los Angeles s'étend sur une quarantaine de kilomètres.

Doc 3 Les périphéries urbaines aux États-Unis

Edifiée très rapidement et à partir de rien, la ville américaine offre aujourd'hui des paysages très caractéristiques. Au XXe siècle surtout, avec la popularisation de la voiture qui crée son propre paysage : c'est le modèle californien de la banlieue, la *suburbain*. C'est l'avènement de l'automobile qui impose ce modèle à l'ensemble des États-Unis. Dès les années 1950 la traditionnelle rue principale perd ses commerces au profit des *malls*, des centres commerciaux de périphérie. La migration des populations a entraîné celle des activités économiques, trop à l'étroit dans un centre-ville où les taxes et les terrains sont de plus en plus chers. C'est donc dans les *suburbs* que vivent la grande majorité des Américains. Les maisons en bois aux couleurs pastel et entourées de jardins s'alignent sur des dizaines de kilomètres de plan quadrillé.

Laurent Vermeersch, *La ville américaine*,

Questions

- 1- Doc 1 : Montre que les métropoles s'étalent dans le paysage.
- 2- Doc 3 : Pour quelles raisons aux États-Unis, les métropoles se sont-elles étalées.
- 3- Docs 1 et 2 : Montre que l'étalement urbain entraîne des conséquences environnementales, économiques et sociales
- 4- A ton avis, quelles solutions permettraient d'améliorer la situation.

Rédige un texte qui montre que l'étalement urbain est un phénomène qui touche les grandes métropoles mais qu'il entraîne des conséquences. Essaie de mettre en avant des propositions pour transformer les villes.